

www.businessimmo.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Le Cibi et Val'hor appellent à l'action pour une ville-nature

Le Cibi et Val'hor, avec le soutien de l'Union européenne, lancent un « Appel à l'action pour une ville-nature ». L'objectif : mobiliser les acteurs publics et privés de la ville et du végétal pour une plus grande intégration du vivant en ville.



© Sylvain Barthelemy

L'importance de la crise écologique et de l'urgence climatique n'a jamais été aussi largement reconnue. L'heure est à la mobilisation à toutes les échelles : des gouvernements aux collectivités locales, des professionnels de l'immobilier et de l'aménagement aux entreprises en passant par les citoyens.

La ville, lieu de vie de trois citoyens sur quatre, est l'objet de toutes les attentions. Et notamment celles du Cibi – Conseil international biodiversité et immobilier – et de Val'hor – l'Interprofession française de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage – qui ont lancé le 5 juin l'Appel à l'action pour une ville-nature, dans le cadre du programme « Cités vertes pour une Europe durable » et avec le soutien de l'Union européenne. « Nous pensons que le végétal est un élément structurant de la ville, et non plus un simple ornement », annonce Mikaël Mercier, président de Val'hor. La ville est à même de créer des continuités écologiques et de développer des infrastructures vertes dont les bénéfices sont nombreux : favoriser la biodiversité, la résilience face aux changements climatiques et la cohésion sociale.

Des acteurs engagés

Premier acte de cet appel à l'action : la signature de la convention « Action cœur de ville » entre Val'hor et Rollon Mouchel-Blaisot, préfet et directeur du programme éponyme, pour l'intégration du végétal dans les villes. « Nous gagnerons la bataille de remettre plus de vie et de végétal au cœur des villes », a lancé Rollon Mouchel-Blaisot.

www.businessimmo.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

L'architecte Stefano Boeri , auteur du « Bosco Verticale » à Milan – un bâtiment manifeste –, s'engage lui aussi en lançant l'appel à l'action pour les forêts urbaines. Jean-Pierre Gueneau, directeur des parcs et jardins de la ville de Créteil et président de l'Observatoire des villes vertes, quant à lui, fait écho à cette initiative en soutenant qu'« il n'y a pas de petite écologie. Toute action, quelle que soit son échelle, est essentielle ». Il salue au passage des villes telles que Nantes, Caen-sur-Mer, Paris, pour leur engagement en faveur de la nature en ville.

Marion Waller, philosophe, conseillère urbanisme et attractivité au cabinet de Jean-Louis Missika , adjoint à la maire de Paris, met en perspective la question : « Les grandes villes sont des espaces à restaurer au niveau végétal. » Pour elle, la minéralité de Paris n'est pas une fatalité. Pour Daniel Breuiller, vice-président de la Métropole du Grand Paris , non plus. « Il faut réunir trois conditions pour changer : la première : une volonté politique. La deuxième : une volonté politique. Et la troisième : une volonté politique ! », estime-t-il. Et d'énumérer les actions déjà engagées par la Métropole du Grand Paris : 13 ha d'espaces verts créés, réouverture de la Bièvre, de rus...

L'eau, justement, pour Marie-Christine Huau, directeur du marché Grand cycle de l'eau chez Veolia , reste au cœur du débat : « La nature en ville, oui. Mais la nature sans eau, impossible ! » Selon elle, il doit exister une corrélation entre les aménagements de nature et les zones à risque. De surcroît, la nature en ville permet de résoudre la question des îlots de chaleur que les urbains subissent de plus en plus. Une assertion que ne démentira pas Marc Oppenheim , directeur général de Crédit agricole immobilier , qui lui aussi s'exprime sur un engagement de longue date : « Nous intégrons dans nos opérations la nature, une contrainte à laquelle rien ne nous oblige. Nous cherchons à concilier la valeur immédiate avec la valeur dans le temps. »

L'urgence à constituer des infrastructures vertes, comme le déclarent ces intervenants et bien d'autres encore qui, tous, ont répondu à l'Appel à l'action pour une ville-nature, n'est pas du seul ressort des pouvoirs publics mais de tous les acteurs de la ville. Et il n'est pas trop tard...